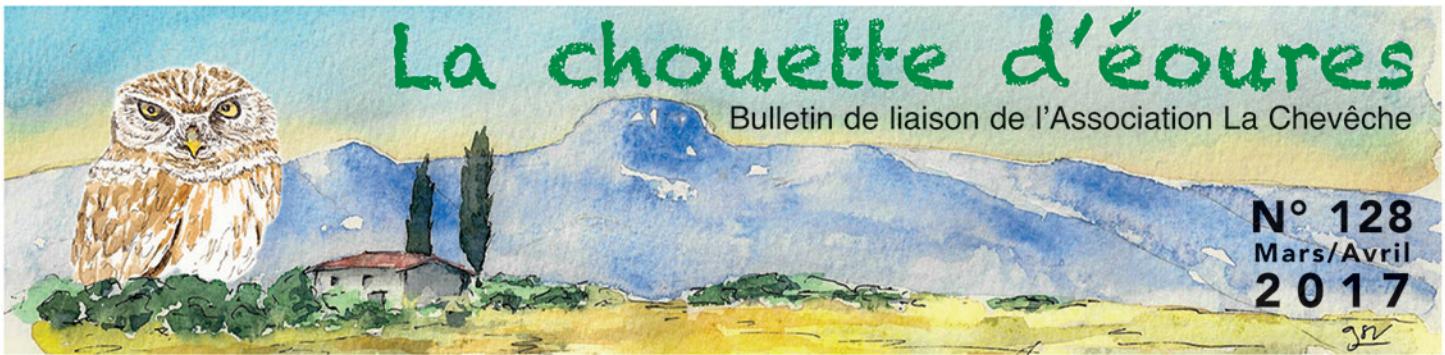


La chouette d'éoures

Bulletin de liaison de l'Association La Chevêche



N° 128
Mars/Avril
2017



Editorial par Charles Coulier

Des larmes de crocodile

Nous voici (déjà!) en 2017 : une année qui sera certainement marquée par le défilé d'une meute de candidats plus acharnés les uns que les autres et qui tenteront de nous vendre, à grands coups de trémolos, effets de manches et slogans percutants, un monde meilleur décliné en autant de programmes et de sensibilités différents.

Mais en ces temps troublés, il y a fort à parier que le monde naturel restera globalement le grand oublié des candidats et de leurs électeurs. La nature reste et restera pour la plupart un simple espace de loisir, et dans le meilleur des cas une ressource fragile, à préserver pour la survie (ou parfois pour le simple divertissement) de l'humanité.

L'idée que les richesses biologiques de notre planète ne représentent finalement qu'un simple viatique à l'usage unique des humains n'est pas récente : elle est même accréditée par les textes fondateurs de la culture judéo-chrétienne de notre monde occidental. Ainsi, le livre de la Genèse nous gratifie d'une invitation que l'on pourrait juger bien irresponsable lorsqu'on réalise qu'elle encourage la cupidité naturelle de l'espèce humaine : "Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre". On est bien loin des valeurs de parcimonie et de respect de la vie prônées par certaines civilisations amérindiennes ou encore par la philosophie bouddhiste.

De manière très marginale dans notre monde occidental, l'idée d'une place plus équitable de l'homme dans la nature montre le bout de son nez. C'est par exemple le cas de l'antispécisme, courant d'idée apparu dans les années 1970 refusant la domination humaine dans la gestion de la planète et prônant une considération équitable de tous les individus, quelle que soit l'espèce à laquelle ils appartiennent.

Les tenants de cette philosophie, tel Paul Watson, emblématique leader de l'ONG "Sea Shepherd" (connue pour sa lutte aux méthodes parfois musclées et controversées contre le pillage des océans), choquent pourtant la morale humaniste en refusant aux humains tout égard particulier au sein de la communauté des êtres vivants. Mais en matière de morale, et même s'ils sont les inventeurs de ce concept bien subjectif, les humains sont décidément des êtres bien paradoxaux, et leur morale semble bien sélective : si elle peut s'offusquer de la vue d'un simple corps dénudé, elle s'accorde par contre fort bien du spectacle macabre des corridas, et tolère sans retenue le massacre des innocents (pourvu bien sûr qu'il soit motivé par de nobles pulsions patriotiques ou justifié par la nécessité de convertir quelque mécréant).

Mais quoiqu'il en soit, que notre morale s'en offusque ou pas, lorsque l'humanité tire sa révérence (car tel est le destin de toutes les espèces en ce bas monde), ...gageons qu'il ne restera que les crocodiles pour verser une larme... Ou pas.

Animation

Douzième

Nuit de la Chouette

Tous les 2 ans, depuis 1995, la LPO et la Fédération de Parcs naturels régionaux de France organisent la Nuit de la Chouette. Cet événement a pour but de faire découvrir au plus grand nombre les rapaces nocturnes, grâce à des structures relais qui proposent des sorties, des conférences, des animations etc.

Dans ce cadre, "La Chevêche" vous propose le 11 mars une sortie nocturne, à partir de 18h à Plan-de-Cucques, au cours de laquelle nous tenterons d'apercevoir et d'entendre chouettes et hiboux.

Plus d'informations ici :
<https://nuitdelachouette.lpo.fr/>



Challenge Photo Janvier 2017

Coup de cœur



© Philippe Vezinet

Agenda

Réunions

Samedi 4 mars 2017

"Les cabinets de curiosités"

Les chambres des merveilles : histoire des collections "de nature" jusqu'aux muséums

Par Dr Claude Gadbin-Henry,

Samedi 1^{er} avril 2017

"Sur les traces du lézard ocellé"

Par Laure Bourgault, Colinéo,
Chargée d'études naturalistes

Sorties

Dimanche 5 mars 2017

"Sur les bords de l'Arc"

Sortie - Journée
Guidée par Gilles Simon-Vermot
Inscriptions : 06 77 67 96 99

Dimanche 2 avril 2017

"Découverte ornithologique d'un parc urbain marseillais"

Matinée - Sortie Guidée par Sylviane Blanc et Claude Jeannès
Inscriptions : 06 11 78 06 24

Bibliothèque Acquisition

Une nouvelle acquisition, un DVD disponible dans notre bibliothèque : "Vertige d'une rencontre", le spectaculaire documentaire animalier sur les aigles du Parc national des Ecrins réalisé par Jean-Michel Bertrand, réalisateur aussi de "La Vallée des loups".



Sortie La Sainte Baume



Le 4 décembre, nous nous sommes retrouvés une vingtaine d'anciens et de nouveaux adhérents au-dessus du village de Rougiers un peu après neuf heures. En ce dimanche matin, l'ubac de la Sainte Baume est bien sûr frais et humide mais l'absence de vent laisse présager une belle journée. Sous la houlette de Gilles, nous empruntons un sentier empierré qui remonte un joli vallon boisé. D'anciens murs délimitent des parcelles autrefois exploitées même si aujourd'hui les arbres dominent le paysage. Qui dit arbres dit oiseaux forestiers cependant ils restent discrets. Les plus attentifs (ou les moins

© Véronique Roguet



bavards!) aperçoivent un merle. Un moment plus tard résonne le rire du pic vert... Mais pas le moindre rougegorge pour alerter sur notre passage pourtant peu discret. Parfois le cri d'un pinson. Nous observons des traces probables de blaireau puis nous faisons une petite pause afin de tendre l'oreille et Olivier nous montre qu'il a plus d'un tour dans son sac : Puisqu'il n'y a personne nous allons appeler. Et ça marche ! Quelques mésanges à longue queue viennent se poser sur un arbre dénudé juste devant nous. Une belle occasion de sortir les jumelles et d'ouvrir grand ses yeux et ses oreilles car ces demoiselles sont sociables et bavardes. Les voilà reparties !

Nous poursuivons notre ascension jusqu'à un croisement puis changeons de direction pour aller traverser la route des glacières et faire une

petite pause près d'une souille. Cette "baignoire" est très appréciée des sangliers qui viennent se rouler dans la boue et sortent ensuite se frotter sur le tronc des arbres alentour afin de se débarrasser de leurs parasites. Les marques sur les troncs sont très nettes. L'endroit est bien fréquenté. Nous observons de nouveau des mésanges à longue queue avant de grimper jusqu'à un charmant village en ruines qui domine la plaine de

Saint Maximin. La chapelle Saint Jean et le château nous offrent un cadre charmant pour un pique-nique ensoleillé avec une belle vue sur la Sainte Baume au nord, le Mont Aurélien et la Sainte Victoire au nord-ouest et le Haut Verdon puis les Alpes au nord-est. Les sommets sont bien enneigés au-dessus de Digne et dans les Ecrins.

Après le repas, nous observons un héron cendré dans une zone humide de la plaine et quelques hirondelles des rochers du côté des petites falaises toutes proches. Nous parcourons les ruines jusqu'à la table d'orientation avant de redescendre jusqu'aux véhicules. Nous nous quittons en ce début d'après-midi en nous donnant rendez-vous pour une prochaine sortie au mois de janvier.

Irène Lastere



Témoignage Souvenirs d'enfance

La Chevêche qui nous réunit chaque mois pour une conférence ou une sortie découverte est, aussi, une solide chaîne d'amitié et de mémoire partagée. Y compris avec ceux que la vie a conduit loin de notre Provence.

Ainsi de Louis Del'Rosso, parti vers le Tarn mais avec la terre de Pagnol encore très attachée à ses semelles. Il nous adresse une lettre émouvante toute chargée de souvenirs d'enfance et d'odeurs de garrigue. A le lire, on croit l'entendre évoquer d'une voix chaude : "mon clocher, mon école, ma rue... mes voisins, mes collines. Carpiagne en face, Ruissat derrière qui cache Garlaban et la Sainte Baume sur le levant. Sans parler des calanques de Cassis, que j'ai crapahutées pendant près de 80 ans, car j'avais 6 ans quand ma mère commençait à me mener dans les calanques.

Mes plus beaux souvenirs d'enfance ont été : le patronage sous la responsabilité de l'abbé Mutini. Il nous menait à la ferme d'Angèle ou au bois de l'Aumône, au lac de Monsieur Brunat qui était libre d'accès à cette époque-là.

Que de beaux souvenirs j'ai vécus dans mon enfance à Eoures.

Oui, c'était l'époque où il y avait beaucoup d'oiseaux. Ce qui meublait le plus le village, c'était les



Eoures, le Café Julien en 1908

moineaux ou piafs. Toutes les toitures des maisons d'Eoures en étaient recouvertes.

Au mois d'août, passaient des becs croisés et des vols d'ortolans. Puis, en fin d'été, de grands vols dans les champs (où) étaient regroupés des chardonnerets, des verdons (Verdiers), des pinsons, des serins, des pives (il devrait s'agir du Pipit des arbres) et des pioutons (?) A vous de trouver, mais si l'ami Louis veut parler du pivoton il s'agirait alors du Pipit spioncelle)

Dès les premiers froids d'octobre, il y avait de grands vols qui passaient, cela dépendait des froids dans les pays de l'Est.

On pouvait voir dans la nature à Eoures des zisis (peut-être le Troglodyte), des roitelets, des mésanges, la charbonnière et celle à longue queue, puis quand le froid arrivait, là il y avait les gavots pinsons (sans doute le Pinson du Nord), chi naturel ou jaune (à priori le Bruant jaune), moineaux, gros becs pesse-olives (notre Gros bec casse-noyaux) et beaucoup de fauvettes surtout la sylvia atricapilla, celle à tête noire et dans les collines, il y avait les cul-blanc motteux (vraisemblablement le Traquet motteux), les pipits farlouse etc... J'en oublie car ma mémoire me fait défaut.

Il ne reste de ça, que des souvenirs lointains."

Pas si lointains que cela, Louis. Nous les rencontrons souvent, nous aussi, tous vos petits amis à plumes. Même s'ils sont moins nombreux. Et qui sait, dans quelques années, l'un ou l'autre d'entre nous pourra-t-il, encore, les raconter aussi joliment que vous le faites.

Nota : nous avons tenté de traduire les appellations locales, souvent directement issues du Provençal, des espèces observées par l'ami Louis. Pour certaines le doute est quand même permis. Vos avis, confirmations ou corrections sont les bienvenus

Extrait d'un courrier de Louis Del'Rosso
Ancien habitant d'Eoures

association loi 1901 Association La Chevêche

Maison de quartier d'Eoures
Place Jean-Baptiste Auffan
Eoures - 13011 Marseille
Tél/Répondeur : 04 91 27 20 87
contact@cheveche.fr
<http://www.cheveche.fr>
<http://facebook.com/LaCheveche>

Présidente : Valérie Falque
Vice-Président : Charles Coulier
Trésorière : Martine Germer
Secrétaire : Claude Jeannès
Secrétaires adjointes :
Sylviane Blanc, Lydie Demonchy



Rédacteur en chef : Michel Raphaël.
Comité de rédaction : Olivier Briand, Francis Castets., Charles Coulier, Sylviane Blanc, Claude Jeannès, Valérie Falque, Claude Gadbin-Henry, Martine Germer, Michel Rougnant, Lydie Demonchy, Robert Weimer.
Relecture : Annette Agnès, Michel Raphaël. Mise en page : Claude Agnès Aquarelle : Gilles Simon-Vermot